

Soutenance de thèse AMU CREDO
Alice Fromonteil

Vendredi 27 septembre 2019
à 9h30

Lieu

Site St Charles de l'Université d'Aix-Marseille

Locaux de la FRUMAM

(Fédération de Recherche des Unités de Mathématiques de Marseille).

Bâtiment 7, salle des séminaires (2ème étage)

Titre :

« L'art de raconter à 'Uvea (Wallis, Polynésie occidentale). Une topologie narrative »

Membres du jury :

Alessandro DURANTI, Professeur, Université de Californie, Los Angeles (UCLA)

Cécile LEGUY, Professeure, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

Laurent DOUSSET, Directeur d'Études, EHESS

Pascale BONNEMÈRE, Directrice de Recherche, CNRS (co-directrice de thèse)

Sophie CHAVE-DARTOEN, Maître de Conférences, HDR, Université de Bordeaux (co-directrice de thèse)

Résumé :

Raconter une histoire est une pratique située dans le temps et dans l'espace. Fondée sur une enquête ethnographique à 'Uvea (Wallis, Polynésie occidentale), cette thèse porte sur l'« art de raconter » (fakamatala) pour explorer la manière dont cette activité inscrit le narrateur et les énonciateurs dans un cadre spatio-temporel façonné, expérimenté et vécu. Il s'agit d'interroger les conditions, les modalités et les effets des pratiques narratives, à l'heure où une série de mutations renouvellent profondément la société locale, notamment le statut de la parole et l'organisation foncière qui, en l'absence de cadastre, repose sur l'oralité. Présenté dans un second volume, un corpus bilingue regroupant cent récits oraux enregistrés et transcrits puis traduits avec des Wallisiens a été élaboré. Ce travail collectif est accompagné d'un échantillon sonore gravé sur un disque pour donner à entendre et à apprécier la prosodie, les modulations vocales et les échanges verbaux qui rythment les récits.

Dans le sillage de l'anthropologie linguistique, la thèse envisage les arts de la parole comme des performances sociales, en suivant comme fil conducteur les formes d'expression déployées par les narrateurs pour articuler mise en récit et mise en espace. L'approche topologique développée permet d'englober les différentes échelles d'analyse pour examiner le sens des expériences, et constitue l'outil théorique avec lequel les interactions observées et les procédés narratifs identifiés sont considérés. Cette réflexion prend pour point de départ l'histoire du déplacement des villageois de 'Ahoa dont les narrations sont une réponse aux défis contemporains de penser et de vivre l'espace villageois comme une unité entre les terres d'origine inhabitées et celles de résidence. Contribuant à la socialisation langagière, l'apprentissage des récits et leur énonciation s'intègrent dans des représentations et des

usages de la parole au quotidien et dans des contextes formalisés selon des critères élaborés pour évaluer les compétences des orateurs. Le cadre d'interlocution co-construit par les acteurs, l'enchâssement des voix et la scène du récit créée ici et maintenant reposent sur des expressions indexicales multimodales nuancées et parfois dissonantes, toujours renouvelées par les mots et par les mouvements du corps. Loin de parler de nulle part, les narrateurs déploient leur parole à partir d'un espace précis, point d'ancrage de l'énonciation et porte d'entrée pour aborder une histoire avec originalité et légitimité. En accordant un rôle majeur aux expériences éveillées et oniriques, raconter revient à devenir acteur des histoires, en empruntant des chemins narratifs qui forment un maillage social. C'est en tant que tel que cet objet d'étude sera envisagé, à partir du cas des orateurs wallisiens qui font de l'art verbal un puissant vecteur rhétorique et émotionnel pour s'appropriier leur langue, leur terre et leur histoire, rappelant la nécessité de considérer, dans une perspective pragmatique, que raconter, c'est faire.

Mots-clés : Anthropologie linguistique, art verbal, récit, 'Uvea (Wallis, Polynésie), oralité.